



**Cahina
BARI**

Conteuse

...Parcours d'artiste...

Le conte avait depuis toujours tissé profondément les fils de ma vie,
comme ça, sans bruit, sans que je le sache.
Il a suffi d'un de ces hasards qui n'en sont pas, du spectacle d'un conteur sur scène,
pour que la révélation se fasse, brutale et inattendue.
Dans l'heure qui suivait, je n'étais plus la même. Je n'étais plus là.
J'étais partie comme une flèche. Je ne me suis jamais retournée.
Et si cela ressemble à un conte, c'est parce que c'en est un : le mien.

C'est une de ces histoires dont je raffole, où au détour d'une salle obscure, tout à coup,
sans crier gare, la parole voyageuse vous bouscule, vous saute à la gorge,
vous fait traverser l'apparente banalité de l'existence,
et vous en révèle d'un coup la magie et le sens caché.
Depuis, je n'ai de cesse de prolonger modestement le chemin millénaire des mots,
de tenter de rendre à l'ombre sa clarté, au réel sa part de merveilleux,
et sa part de lumière à l'être méconnu.
Sur cette route rocailleuse et glissante,
j'ai vite compris qu'une seule vie ne suffira jamais à personne
pour vibrer juste de la juste vibration des histoires,
pour dire la gravité avec la légèreté de la plume,
atteindre l'élégance de l'éléphant sur le fil du funambule,
parler au grain de poussière comme on parlerait aux Dieux...

La Grâce est capricieuse, et s'invite quand elle veut.
Lorsqu'elle nous honore de sa présence, le temps d'un battement de cils,
on effleure ce que pourraient être les choses au bout de sept vies.
La seule question, au cours de celle-ci, c'est juste de savoir avec quelle ferveur,
avec quelle passion nous sommes capables de remettre mille fois l'ouvrage sur le métier,
en oubliant le moins possible à quel point nous n'en sommes que les modestes artisans...
Le reste est affaire de vie...

-Cahina Bari-



..Spectacles pour les familles d'oreilles...

"Voyages au cœur de Noël"

Une main mystérieuse frappe à la porte, dans ce village du bout du monde englouti par la neige. Le vent glacial accompagne parfois d'étranges voyageurs...

À l'autre bout de la terre, une larme roule sur la joue d'une fillette et va s'écraser sur le blanc manteau de l'hiver. Mais à l'approche de Noël, qui sait ce qu'une simple larme peut devenir...

Noël est comme un diamant rose aux multiples facettes. Tout autour du monde, ses parfums sont innombrables. Mais le cœur de Noël reste unique... mystérieux... magique... Aucune histoire ne peut jamais le révéler tout entier. Mais chacune nous met en voyage et nous en rapproche un peu plus.

Conte : Cahina Bari

Dès 6 ans / Durée : 40min



"Plus têtu, tu meurs..."

Un conte Inuit

Dans ce village, un chasseur colossal ose crier "NON !" à la face des Dieux et des hommes...

Plus têtu, tu meurs !

Les Dieux auront-ils tout de même le dessus ?

Sur la piste du pêcheur le plus têtu de la banquise, on rencontre des êtres inquiétants...

Des Dieux terrrrribles et pourtant généreux...

Dans cet univers de glace et de neige, l'humour et la poésie propres aux hommes fiers du Grand Nord ne sont jamais loin.

Conte : Cahina Bari

Dès 6 ans / Durée : 45min

"Indiga et la forêt des sept peurs"

Un conte de la Taïga

Dans la Taïga profonde, on est chasseur de père en fils depuis toujours. "Soyez partout ensemble et regardez toujours dans la même direction !", avait dit l'ancien aux deux frères.

Mais ils étaient si jeunes... Une seconde d'inattention... Un instant de peur... Et tout a basculé...

Pour retrouver son frère, Indiga devra affronter Sept Peurs, traverser autant de forêts, sauter autant de rivières, gravir autant de montagnes...

Cette légende du Grand Nord asiatique mêle la force à la faiblesse et le courage à la peur, pour qu'un enfant puisse changer son "cœur de lièvre" en un cœur de chasseur.

Conte : Cahina Bari

Dès 6 ans / Durée : 45min



...Spectacles pour les grandes oreilles...

"Histoires dont on ne revient pas"

Contes d'hier et récits d'aujourd'hui

Il y a toutes sortes d'histoires...

Il y a celles qui vous rencontrent, vous surprennent, cheminent avec vous, vous parlent, vous poursuivent parfois jusque dans les rêves, et qui reviennent vous hanter...

Et celles qui vous collent à la peau... dont personne ne se débarrasse comme ça... les résistantes... les tordues... les sombres... les lumineuses surtout...

Celles d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs... Qui vous marquent et qu'on n'oublie pas.

En voici un bouquet, glané au cours d'improbables virées en pays imaginaires. Pour qui sera du voyage... qui sait... un aller simple suffira.

Conte : Cahina Bari

Dès 10 ans / Durée : 1h (Il existe une variante de ce spectacle pour la période de Noël)



"El oued ! El oued !"

Poussières de vies, poussières d'amour...



C'était au sortir de la « guerre d'Algérie », au temps de l'Oued et de son quartier, au temps du pain noir, de la poussière blanche, des chèvres brunes, et des vents de sable qui ramenaient parfois un soldat éclopé...

C'était au temps des amours de terrasses en terrasses, sur fond d'Oum Keltoum et d'Enrico Macias, de djinns et de belles sultanes...

C'était au temps béni de la vie ensemble, du pain, de la peine, et du rire partagés...

Y'avait pas de tilifoune, de triciti, de frizidaine, de couvertures industrielles ni de climatizors... Y'avait pas d'eau courante, de viande ni de pain tous les jours. Mais y'avait de l'amour, et y'avait de l'espoir... Y'avait de la musique et de la poésie... sous la bénédiction de Sidi Zerzor.

Vous qui passez par là, venez cueillir ces quelques poussières de vie.

Qu'elles se fassent braises. Qu'elles vous tiennent le cœur au chaud en ces temps incertains où les téléviseurs couleur ont recouvert la voix des crieurs, où les derniers conteurs murmurent que l'Oued a déserté son lit et n'a jamais autant tardé à revenir...

Création du texte et Récit : Cahina Bari / Regard extérieur : Emmanuelle Filippi Hahn

Dès 12 ans / Durée : 1h30

LES SINGULIERS - Contes et Conteurs !

Tél. : 03 84 29 31 16 • www.lessinguliers.fr • contact@lessinguliers.fr

..Spectacles pour les grandes oreilles...

"Fatema bien au-delà de l'horizon"

ou la vie rêvée d'une femme algérienne

"Fatema, ses parents ne parlaient pas français... Ou juste quelques mots... Mais son père l'avait inscrite à l'école pour qu'elle devienne "la meilleure"... La suite est un peu comme un voyage inattendu et saisissant qui vous prend aux tripes et vous redépose sur la berge, étourdi et changé, un peu comme un long vertige où chacun se reconnaît et dont personne ne sort vraiment indemne.

Fatema est une de ces femmes simples que l'histoire a confrontées contre leur gré à des défis bien plus grands qu'elles. Aucun manuel ne retiendra jamais leur nom. Et pourtant, chacune de ces anonymes s'est retrouvée à des places, à des rôles qui n'avaient rien d'ordinaire. Le moindre de leurs vécus dépasse les plus folles fictions, à l'image du siècle auquel elles ont appartenu...

Ce spectacle n'épargne ni l'inconfort de la double identité, ni la douloureuse relation franco-algérienne, ni la guerre dite "d'Algérie", ni les amours interdites en temps de conflit, ni la paix, ni les indépendances, ni l'émergence de la femme en quête d'elle-même, ni l'errance de l'être à la recherche de sa propre vérité...

Mais au bord des larmes, il rebondit toujours vers le rire et l'autodérision."

Création du texte et Récit : Cahina Bari / Regard extérieur : Francine Chevaldonné

Dès 14 ans / Durée : 1h20



"La belle indicible"

Un pont entre deux mondes...



Quelque part dans le désert, à l'entrée d'une oasis, les habitants d'un quartier pauvre regardent avec ironie les efforts que déploie désespérément un ingénieur français pour construire un pont sur l'oued qui menace leurs fragiles demeures de crues répétées. Mais aucune construction moderne ne résiste aux eaux impétueuses qui épargnent pourtant depuis plus de mille ans un fragile et mystérieux mausolée pourtant érigé dans le lit-même de l'oued. Cette situation ébranle peu à peu les convictions cartésiennes de l'ingénieur. Le dialogue qui s'en suit avec les hommes des sables est l'occasion d'un choc frontal entre deux mondes, où s'affrontent pèle mèle mathématique et mystère, science et miracle, génie civil et génie des sables, Descartes et Sidi Zazour, le modeste savoir des maîtres du désert et l'arrogante rationalité occidentale.

C'est le début d'un parcours initiatique aux confins du mystère et de la connaissance, de la sagesse et de la folie, de l'ignorance et du savoir... Un séisme culturel déroutant... Une véritable traversée du désert guidée par une fraternité humaine inattendue, épicée d'humour et de poésie, de situations cocasses et de personnages hauts en couleur.

Il restera de ce périple l'évidence d'un fond d'humanité commun à tous les hommes. Fallait-il, pour se trouver, en perdre la raison ? Et si oui... laquelle ?

Création du texte et Récit : Cahina Bari

Dès 15 ans / Durée : 1h30

LES SINGULIERS - Contes et conteurs !

Tél. : 03 84 29 31 16 • www.lessinguliers.fr • contact@lessinguliers.fr

...Bibliographie / Discographie...

Ses Livres

Titom et Tilou

2016, Le Jardin des Mots, 32 pages (Livre+Recette)

Disponible sur le site : www.lejardindesmots.fr



...Un peu de Presse...

Une salle comble, un public attentif, des émotions riches et profondes qui emportent dans leurs flots... Mais surtout une salle qui tarde à se vider : le succès tient parfois plus à la lenteur avec laquelle une salle se vide qu'au nombre de spectateurs... Samedi soir, il y a eu les deux dans le cadre de la Vallée des Contes et la venue de Cahina Bari.

(...) Cahina Bari entraîne le public sous le ciel fabuleux de Biskra, profond et étoilé comme la vie de ses habitants. Au temps du pain noir, de la poussière blanche et des chèvres, chaque geste de la vie, chaque rituel devient chargé de magie, de lumière et de révélation...

(...) A travers ce conte, ou plutôt cette épopée, Cahina Bari a voulu «rendre hommage à tous ceux qui ne sachant ni lire ni écrire, possédaient une culture telle qu'ils pouvaient être, selon les circonstances, poètes, chanteurs, musiciens, danseurs, conteurs... à ceux qui, riches d'une spiritualité profonde et simple, libres de tous préjugés, étaient capables de saisir, au-delà les langues particulières, ce qui rapprochait croyances et cultures.»

Pour ceux qui s'émerveillent encore de l'émerveillement des autres, Cahina Bari proposera à nouveau "El Oued, el Oued, Poussières de vie, poussières d'amour" au Festival de Strasbourg-Méditerranée le 3 décembre prochain. Elle sera par ailleurs de retour dans la vallée de Munster le 22 février à l'Espace Culturel Saint-Grégoire où elle présentera le conte Fatema, bien au-delà de l'Horizon (qui aborde le rôle des femmes dans le rapport algéro-français pendant et après la guerre d'Algérie)

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE - Octobre 2015

(...) Un silence attentif a envahi la salle... Cahina Bari a emmené le public en "Voyage au cœur de Noël". La poésie et le charme des mots de la conteuse ont transporté le public, avec des histoires étonnantes, poétiques ou insolites, un vrai moment de dépaysement et de rêve à partager entre grands et petits.

"J'aime beaucoup l'histoire du petit bonhomme penché !" disait une spectatrice, "J'ai voyagé en écoutant toutes ces histoires" disait un autre spectateur... (...)

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE - Décembre 2014

...Un peu de Presse...

Tombée très tôt dans la marmite aux contes, Cahina Bari est rattrapée par le mektoub. Elle ne pouvait qu'être conteuse. Ses spectacles portent la marque d'un univers imaginaire bien à elle où elle aime mettre en relation les récits du passé et les récits contemporains, le conte et la vie romancée des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Le merveilleux y couve sous l'apparente banalité de la vie quotidienne, le conte de sagesse y éclaire le chemin de l'homme moderne, ses histoires croisent le Grande Histoire humaine. Ses spectacles se déroulent sur le fil du rasoir, entre rires et larmes, entre humour et férocité, entre tendresse et poésie.

(...) Fatema est une de ces anonymes que l'histoire a confrontée à des défis bien plus grands qu'elle. Le moindre de leur vécu dépasse les plus folles fictions, à l'image du siècle auquel elles ont appartenu. (...)

LE JOURNAL DE LA HAUTE MARNE - Novembre 2014

(...) Avec presque rien, la conteuse a emmené son jeune auditoire dans la taïga pour y suivre deux enfants Indiga et son frère Solindiga. Ce dernier disparaît, enlevé par un tigre, laissant à son frère la honte de ne pas l'avoir surveillé et empêché son rapt. (...)

Tous les ingrédients sont là, qui garantissent un conte dans la plus pure tradition : la rivière bouillonnante, les marais pestilentiels, le troll malfaisant et autre géant cruel ; heureusement un aigle va donner une de ses plumes pour guider l'enfant dans ce voyage initiatique au terme duquel, vainqueur de toutes les épreuves, il est devenu un homme.

Cette légende du Grand Nord Asiatique va bien sur connaître une fin heureuse après un ultime et inattendu rebondissement. (...)

EST REPUBLICAIN - Octobre 2013

Le public a répondu présent mardi soir et les rangées étaient copieusement garnies. Une fois les lumières éteintes, Cahina Bari, est venue narrer la vie rêvée de Fatema, femme algérienne dont les parents voulaient qu'elle soit "la meilleure".

La conteuse, auteur de ce texte poignant, a emporté l'auditoire au-delà de l'horizon, (...). De son enfance à la fin de sa vie, en passant par le lycée, la guerre d'indépendance, une détention dans le quartier des femmes de la prison des Baumettes à Marseille, un amour caché, un retour au pays à l'indépendance, Cahina Bari a égrené la vie de cette femme simple, confrontée à l'histoire de son peuple.

Rires ou émotions menant presque aux larmes du public, se sont succédé, au rythme de l'existence ô combien attachante de Fatema, avançant dans la vie "un pied dans la joie et l'autre dans la tristesse", (...)

Cette histoire et son interprétation ont enthousiasmé les spectateurs qui sont repartis conquis par cette lumière pleine d'espoir, diffusée par l'héroïne de ce conte.

EST REPUBLICAIN, Octobre 2013

(...) "Fatema, ses parents y savaient pô lire, pô écrire, y parlaient pô français ou juste un mot comme ça, ou une espèce de françarabe, tu sais, pô facile à comprendre..."

Mais Fatema, son père, y voulait que sa fille, elle a de l'instruction, comme on dit. Alors il l'a inscrite à l'école pôrr qu'elle defienne la meillorr".

C'est le début du spectacle de Cahina, le récit de vie d'une femme algérienne, de la guerre à la paix, de l'indépendance à la douloureuse relation franco-algérienne, de l'inconfort de la double identité à l'émergence de la femme à la recherche de sa propre vérité.

Et 90 minutes plus tard, le spectateur ne sort pas indemne de ce récit de vie, entre rire et larmes, entre gravité et humour. Les spectateurs de la Salle Saint-Laurent, totalement bouleversés, ont applaudi la conteuse plusieurs minutes, debout. Standing ovation pour cette histoire d'amour impossible. Absolument troublante, poignante.

www.entre-gens.com

...Un peu de Presse...

"Les lettres de Noël"

Cahina Bari a su passionner son auditoire.(...) Des « Lettres de Noël » renvoyant à la plus belle fête de l'année « mais dont le contenu ne devra pas être divulgué ailleurs », dit Cahina Bari, expliquant que, par définition, les lettres sont toujours confidentielles, s'adressant uniquement à ceux qui les reçoivent. Il convient naturellement de n'en dévoiler rien, si ce n'est qu'en ouverture, la conteuse avait revisité d'une façon très moderne, l'éternelle histoire de ce couple - la femme étant enceinte - cherchant un logis pour la nuit (Luc II-3-7)...

Les « Lettres de Noël » de Cahina Bari sont à l'image d'un vaste monde, tantôt un brin exotique, tantôt carrément dans la veine des « Christmas Carols » à la Dickens, fière de porter en elle ce «double », autrement dit sa double culture, Algérienne et Alsacienne. Elle sait tenir en haleine son auditoire. Ses «Lettres» ont la verve de Daudet, la délicatesse d'une conteuse de Segur. Et elle sait en plus conter comme, sans doute, a pu le faire ce cher Andersen.

À travers ces contes, elle a surtout su transmettre à son auditoire cette lumière unique, celle de Bethléem, celle de Noël. Une lumière déchirant les ténèbres, sans lesquelles, pourtant, elle-même ne serait rien. Car la lumière se nourrit des ombres afin qu'elle resplendisse dans toute sa force après les avoir chassées. Cahina Bari a su le faire d'une bien belle et si intimiste façon, tel Aladin faisant jaillir sa lumière bien à lui de sa lampe merveilleuse.

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE - Janvier 2012

Tous les secrets de la banquise

Dans le cadre de la manifestation Les Insolivres, le spectacle de Cahina Bari "Ca chauffe au pays du grand froid" a été présenté à la médiathèque Joseph Schaefer, pôle départemental de lecture publique.

A la médiathèque, le froid avait envahi les espaces. Dans un décor de neige et de banquise, est apparue Cahina Bari, conteuse de son état, qui a narré les aventures d'Uteritsok, un inuit particulièrement têtu, et la légendaire bataille des chamans.

A partir d'histoires traditionnelles Inuits, Cahina Bari apporte une touche poétique et sensible : ses mots, ses chants et ses instruments ont fait voyager un public nombreux dans les espaces glacés de la banquise... ces histoires pourraient paraître loin de nous. Il n'est rien !

Un vrai moment de dépaysement, de voyage et de rêve !

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN - Juin 2011

Contes Inuits

(...) Contes inuits, d'hiver et de glace, proposés par Cahina Bari : un moment magique ! Il est presque 11 h, les enfants et les parents sont accrochés aux lèvres d'une conteuse qui leur fait toucher l'irréel d'un dépaysement total (...).

La conteuse les a tous capturés pour les poser doucement sur la banquise au pays du grand froid. Et personne n'a su résister. Le silence est impressionnant.

Au loin, l'île aux Morses résonne du titanesque combat des chamades, et dans le village, un pêcheur est confronté aux problèmes d'un kayak défaillant. La carcasse de bois de l'embarcation et les peaux qui la recouvrent ne s'entendent plus, d'où la nécessité d'entreprendre des réparations.

Embarqué dans le rôle de complice dans les tribulations du pêcheur, le public effectuera un séjour dans le territoire des dieux, rencontrera le chien de garde du Dieu de la Lune. (...)

Le décor sobre, un fond noir, une chaise, un tambour tonnerre, une derbouka (serrée entre les jambes à la façon d'un tam-tam) , le tambour Océan et l'élocution envoûtante de la conteuse Cahina Bari ont contribué à l'excellence d'un moment qui a ravi petits et grands.

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE - Décembre 2010